

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série : "Transhumain"

SHOUD 01: "Transhumain 01" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

le 6 août 2016

www.crimsoncircle.com



Je suis ce que je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Bienvenue dans notre premier Shoud de la série du Transhumain. Hum, prenez une bonne respiration profonde avec ça (il prend une profonde respiration). Mm. Quelque chose de différent. Il y a quelque chose de différent dans l'air, dans l'énergie. Vous pouvez le ressentir si vous prenez une profonde respiration et si vous sortez de votre mental pendant un moment (légère pause). Quelque chose de différent. Nous en parlerons dans un instant, mais...

J'avais quelque mots à dire pour commencer, mais je sens cette odeur irrésistible – (Adamus renifle et le public rit) – quand j'inspire; une odeur irrésistible, et soit c'est votre haleine qui sent le bon champagne français (Adamus renifle encore) soit c'est quelque chose de plus pénétrant. Serait-ce – serait-ce du vrai café ? (le public dit "Ouais !") Sandra ! Où est mon café ?!



LINDA : Adamus ! Je pense qu'il est temps pour vous de vous approcher de ce Club des Maîtres très spécial.

ADAMUS : Bon, je suis invité à...

LINDA : Oui, vous l'êtes ! (le public applaudit)

ADAMUS : ... le Club des Maîtres humains. Merci, ma chère.

LINDA : Nous voulons que vous voyiez ces belles créations que les Maîtres font. Oui.

ADAMUS : Donc, nous allons juste nous diriger vers le Club des Maîtres.

LINDA : Oui.

ADAMUS : Il se peut que j'ai préparé un petit discours pour ça, mais qui sait ? Qui sait ?

LINDA : Oh ! Est-ce possible ? Vous ? Un discours ? !

ADAMUS : Mouah ! Un petit bisou ici avant...

LINDA : Oh. Et voilà.

ADAMUS : Oh, oui !

LINDA : Ouais, pourquoi pas plus ? Ouais. Ouais.

ADAMUS : Mouah ! (soufflant des baisers à plusieurs membres du public) Oui. Oui.

LINDA : Ouais, ouais.

ADAMUS : Mouah ! Un baiser_aérien.

LINDA : Ne le ratez pas ! Ne le ratez pas !

ADAMUS : Mouah !! Et un câlin. Ah, cher vieil ami (ils se prennent dans les bras). Ça fait longtemps que je ne t'ai plus vu. Mm. Mm. Et ta superbe fille. Elle n'a pas...

LINDA : Elle est magnifique.

ADAMUS : Je suis à vous dans un instant.

LINDA : Ouais, pas de problème. Pas de problème.

ADAMUS : Mouah ! Je vais embrasser... oh.

SHARON : Oh.

ADAMUS : Oh. Mouah !

SHARON : Merci.

LINDA : On ne veut pas interrompre quoi que ce soit.

ADAMUS : Ok.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Donc...

LINDA : Et voilà. Et voilà.

ADAMUS : Ok. Merci. Pouvez-vous prendre ma main, s'il-vous-plait ?

LINDA : Oui. Oui.

ADAMUS : Oui. Oui.

LINDA : Je veux m'assurer que vous prenez soin de Geoffrey.

ADAMUS : Ahh !

LINDA : Oh, attendez, attendez !

ADAMUS : Ahhh !

LINDA : Oh, Avez-vous vu ça ? Avez-vous vu ça ? (il pointe du doigt la peinture représentant Tobias accrochée au mur)

ADAMUS : Ah, Tobias.

LINDA : Ah.

ADAMUS : Tu n'as jamais été aussi beau, Tobias...

LINDA : Ohh !

ADAMUS : ...que sur cette peinture.

LINDA : Ohhh !

ADAMUS : Ok. Oh ! Donc c'est tout ?

LINDA : C'est tout.

ADAMUS : C'est ça, le Club des Maîtres.

LINDA : N'êtes-vous pas fier ? (il soupire profondément) C'est une belle et merveilleuse création.

ADAMUS : C'est une belle création. Si ça ne vous dérange pas, je vais prendre mon café et...

LINDA : Ahhh : C'est quoi ça ?

ADAMUS : ...et puis... ça c'est Timothy (Adamus rit).

LINDA : Derrière Timothy, avec Timothy.

ADAMUS : Je vais parler d'ici pendant un instant (Timothy se déplace sur un autre siège). Donc. Oui, et mon café, mesdames.

LINDA : Ah ! Le barista a reçu une formation !

ADAMUS ! C'est déjà fait ? Un...

SANDRA : Oui, fait par le barista (Kerri).

ADAMUS : Oh, voudriez-vous...

LINDA : Ohh !

ADAMUS : ... apporter ça devant la caméra et leur montrer à quel point c'est beau avec le... merci.

LINDA : Ohhh ! Je ne suis pas sûre que je doive aller...

ADAMUS : Merci.

LINDA : ...apporter ça devant la caméra. Oh mon Dieu. Ça va être – c'est tendu. Ok, pouvez-vous voir à l'intérieur de cette tasse de café ?

ADAMUS : Baissez-la un peu et ils peuvent baisser la caméra.

LINDA : Je ne crois pas que ce soit possible.

ADAMUS : Droit dans la tasse de café.

LINDA : Pouvez-vous le voir ?

ADAMUS : Et voilà !

LINDA : Ohhh ! Ils peuvent le voir. Attendez ! Attendez ! Ohhh ! Regardez ce travail de barista professionnel ! (il y a une forme de cœur dans le café) ohhh ! Vous !

ADAMUS : Juste ici. Donc.

LINDA : Vous avez tellement de chance.

ADAMUS : Merci et merci, belles dames, de me faire du vrai café. Toutes ces années j'ai enduré cet – hum – autre type de café, un café moins élégant. Mais maintenant, maintenant... et je sais que c'était mon souhait et j'ai demandé à Cauldre et à Linda de s'assurer qu'on ait une bonne machine à café ici, au club des Maîtres. Si ça ne vous dérange pas (il boit une gorgée). Ahhh !

LINDA : Enfin, la satisfaction !

ADAMUS : Merci. Merci.

LINDA : Wow.

Le Club des Maîtres

ADAMUS : En tant que premier Maître Ascensionné pénétrant dans ce club, ce club humain, je voudrais en profiter pour inviter tous les autres Maîtres



Ascensionnés, que ce soit ceux qui sont incarnés ici sur terre ou ceux qui sont dans les autres royaumes. Je voudrais les inviter à venir, et Crash, auriez-vous l'amabilité d'ouvrir la porte, ou Timothy, ouvrez la porte pour les laisser entrer. Je plaisante. Ils n'ont pas besoin de porte pour entrer (rire). Il y a cru. Il y a cru.

Je vais leur demander de venir et de se joindre à vous tous, vous qui regardez en ligne, vous qui êtes présents au Centre de Connexion du Cercle Cramoisi, pour vraiment enraciner ces énergies, prendre une profonde respiration et permettre aux énergies de circuler entre ce que vous appelez le paradis et la Terre, entre les autres royaumes et ce royaume humain, et plus que tout, en cet instant, permettre à tous les Maîtres Ascensionnés de venir et d'être avec nous... de vraiment fusionner avec le "et". Il ne s'agit pas tant que ça du paradis et de la Terre ou de ce royaume ou de celui-là, il s'agit du "et", les multiples. Et c'est vraiment ce que vous faites tous. Vous le faites dans votre vie personnelle ; vous le faites ici, au Club des Maîtres.

Donc, profitons de ce bel instant de silence, qui n'est pas du silence en réalité, pour inviter les Maîtres Ascensionnés. Ceux qui sont ici – environ quinze mille qui sont incarnés ici, sur cette planète – et tous ceux qui sont dans les autres royaumes, qui ont leur propre Club de Maîtres Ascensionnés, mais je suis sûr que ce n'est rien en comparaison des énergies que vous avez ici (pause), parce que c'est très spécial ici, une telle histoire est incrustée dans le mur. Une histoire de votre voyage, de vos si nombreuses, si nombreuses vies.

Il a déjà été dit auparavant que les pierres de ce mur représentent tous les Shaumbras, les nombreuses, nombreuses pierres, et c'est vrai. Mais elles représentent également toutes vos vies passées, toutes vos expériences, pour chacune et chacun d'entre vous, toutes les pierres ici – tout ce que vous avez vécu, chaque expérience, chaque épreuve, chaque beau et joyeux moment – juste ici, dans ce mur.

Prenez juste un instant pour le ressentir. Ce mur est en quelque sorte un mur commémoratif. Ce n'est pas le Mur des Lamentations, en effet, et ne commencez pas à venir prier ici. C'est un mur de joie et le mur du transhumain.

Et sur l'autre mur, que nous montrerons plus tard, mais sur l'autre mur, du côté opposé de la pièce, ce que Cauldre appelle le grand mur cramoisi et qui représente l'art de la vie et l'acte de la vie. C'est un beau mur et il n'est pas seulement plat, parce que vous n'êtes pas plats. Il a des dimensions. Il a du caractère. Il y a un travail artistique en lui, infusé en lui par les artistes qui l'ont

créé, mais aussi par chacune et chacun d'entre vous. Il montre les tourbillons de la vie, la texture de la vie, le tout-sauf-plat de la vie, alors que pour tellement de gens, pour tant de gens qui vivent dans la nature singulière de la vie, leur vie peut être comme un mur plat et presque sans couleur. Mais pour ceux qui vont dans le "et", qui permettent le "et", qui permettent, vraiment, l'incarnation de tout, ce mur représente la beauté du "et", de l'art, des potentiels.

Donc, nous avons les deux murs, le Mur de la Joie avec vos expériences et le Mur du Et, représentant la profondeur et représentant vraiment le transhumain.

Et puis, bien sûr, juste au milieu, nous avons la machine à café et la cuisine, représentant cette très belle partie de la vie humaine, pour nourrir le corps, pour savourer les choses sensuelles de la vie elle-même. Donc nous l'avons ici.

Et le dernier mur, les fenêtres. Les fenêtres, qui donnent un regard sur le monde, qui regardent, donnant une telle perspective de la réalité. Voici ce que sont vraiment ces quatre murs. Et vous qui vous tenez ici aujourd'hui, vous qui venez ici faire une visite, n'importe quand, asseyez-vous dans cette énergie, que ce soit entouré par d'autres Shaumbras ou peut-être de vous-même, et ressentez à présent la connexion que vous avez créée entre les autres royaumes et ce royaume, l'intégration du "et", juste ici.



Il se peut que ce ne soit qu'un petit espace sur une petite planète dans un très grand univers, mais ce qu'il est et ce qu'il représente apporte le "et" à cette Terre. Le nombreux, le tout, ce n'est plus une vie linéaire et simpliste.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Ce jour est aussi important, aussi historique ou peut-être même plus, que le jour où nous avons vécu le Saut Quantique ensemble, en septembre 2007. Et ça a été un jour où on peut dire qu'on a changé d'échelle. Il se peut que ça ne soit pas visible tout de suite dans votre vie humaine, mais le quotient de conscience, le chemin de l'histoire a changé ce jour-là. On a appelé ça le Saut Quantique parce que nous sommes allés dans autre chose. Cela a mis des années à se manifester, mais nous voici ici, maintenant, le jour du "et". Ce jour de vraie incarnation sur cette planète est ici.

Prenons une profonde respiration avec ça.

(pause)

Et chère Linda, si vous voulez bien me ramener à ma place, et Sandra, voulez-vous bien m'apporter mon café ?

LINDA : (elle rit) Vous voulez quelqu'un d'autre ?

ADAMUS : Elle est... oui, une escorte.

ADAMUS : Oui.

LINDA : Est-ce que Kerri peut venir aussi ?

ADAMUS : Kerri peut venir aussi en tant que barista en chef. Vous voulez bien venir ?

KERRI : Oh, oui !

ADAMUS : Oui. Et nous aurons une petite parade pour notre retour dans le studio.

LINDA : Allons-y.

ADAMUS : Bien, nous devons attendre Kerri.

LINDA : Ok, bien sûr, bien sûr.

ADAMUS : Oui.

KERRI : Ok, j'y serai.

ADAMUS : Ouais, ok. Allons-y.

LINDA : Allons-y.

ADAMUS : Très bien.

LINDA : Ohhh !

ADAMUS : Merci.

LINDA : Tellement approprié.

ADAMUS : Oui (le public applaudit tandis qu'ils retournent tous au studio). Oh, on vient de vous voir de l'autre côté (Adamus rit).

LINDA : Si vous comptez le faire, faites-le bien.

ADAMUS : Oh, vous devez faire semblant un peu de temps en temps. Ne soyez pas autant collet monté, vous tous. Vous devez faire un peu semblant.

LINDA : Vous pouvez le faire. Vous pouvez le faire.

ADAMUS : Vous vous dites, « Pourquoi est-ce que Kerri ou Sandra lui portent son café ? »

LINDA : Parce qu'elle le peut.

ADAMUS : Pourquoi pas ? Pourquoi pas ?

LINDA : Parce qu'elle le peut.

ADAMUS : Parce qu'alors je peux lui demander de monter sur scène, Sandra, pour recevoir de la reconnaissance pour ça (le public applaudit). Voilà pourquoi. Voilà pourquoi. Donc, merci.

SANDRA : De rien.

ADAMUS : Et merci pour l'excellent café. Oh, ça se transforme en pique. Je le



savais (rire).

LINDA : (rire) Yay !

ADAMUS : Ouais.

Prenons une bonne respiration profonde tandis que nous commençons le Shoud. Oh ! C'est tellement beau ici.

Les Maîtres incarnés

Il y a à présent cinq Shaumbras qui marchent sur cette planète en tant que Maîtres incarnés et réalisés. Cinq (le public applaudit).

LINDA : Wow ! Énorme !

ADAMUS : Ça a mis du temps. Ça a mis du temps et je sais que beaucoup d'entre vous se sont demandé tout au long du chemin « Nous n'en sommes qu'à deux. Comment allons-nous en avoir plus ? Est-ce que ce sera moi ? » vous disiez-vous. « Allons-nous un jour arriver à cinq ? » C'est un peu mon chiffre magique. Et je dis magique, parce que, comment dire, c'est un quotient énergétique ou un ratio de conscience qui était nécessaire pour faire rouler la balle, et sauter le popcorn.

Je ne révélerai pas les noms. Ça n'a pas d'importance et il se peut que ce soit vous (Adamus rit), ou pas (rire). Ce n'est pas si important de révéler les noms, parce qu'il y a un certain... oh, ma chère ! (En parlant à une femme habillée dans un costume du dix-huitième siècle.) Oh, ma chère ! Est-ce vous ? Venez ici, s'il-vous plait. Je ne peux pas résister. Je ne peux pas résister. Oh, ma chère, qu'est-ce...

HENRIETTE : (elle lui tend à boire et parle en français) Bonjour !

ADAMUS : Bonjour. Ahh ! Ahh !

HENRIETTE : (parlant français)

ADAMUS : Oui. Oui. Vous êtes si élégante, tellement divine (le public applaudit). À cette dame (ils boivent une gorgée). Je pense que tous les Shouds seront diff-

fférents à partir de maintenant (rire). Vous êtes absolument et incroyablement magnifique.



HENRIETTE : Je me souviens de vous.

ADAMUS : Oui, je me souviens de vous.

HENRIETTE : Puis-je avoir un baiser ?

ADAMUS : Vous pouvez avoir un baiser. Oh. Je voudrais que Linda

tienne le vin, mais... (plus de rires) Un peu... (il lui souffle des baisers sur chaque joue) Et un vrai gentleman ne pose pas ses lèvres sur le visage, oui, ni la main. Mais bref, merci, ma chère. Merci (ils font tinter leurs verres). Merci encore. Ah ! Alors pourquoi tout le monde ne se déguise pas pour venir ici ? (quelques rires) Pas déguisé comme ça (en faisant référence au costume de Cauldre). Celui-là donne l'impression d'aller à l'église ou à un enterrement (le public dit « ohhh ! »). Une boisson ?

LINDA : Non, merci.

ADAMUS : Ok. Alors pouvez-vous mettre ça de côté pour que je puisse l'entourer de mes bras.

Cinq. C'est ce qu'il a fallu pour créer le momentum pour toutes les autres personnes.

Maintenant, je dois reconnaître... que c'était bon (en faisant référence à la boisson), mais j'attendrai. Je dois reconnaître qu'il y a eu bien plus d'une centaine, plus d'une centaine de Shaumbras bien intentionnés qui ont traversé avant de se réaliser, de s'incarner dans leur maîtrise. Et je ne compte pas ceux qui ont traversé à cause d'un corps vieillissant, un corps défaillant, mais une centaine qui étaient dans un corps sain, en bonne santé et qui ont traversé. C'est difficile. C'est très, très difficile. Et, non, une question vient de surgir « Est-ce que quelques uns d'entre eux se sont ôtés la vie, comme un suicide ? » Non. Ils n'ont pas fait un choix conscient de traverser. Ils l'ont tout simplement fait, parce que parfois dans cette transformation, passer d'un humain singulier à un

vrai Maître, c'est difficile pour le corps et le mental, tellement difficile, comme vous le savez tous. Ça déstabilise tous les rythmes et les schémas et soudain vous vous retrouvez dans les autres royaumes. Non pas que vous ayez fait un choix conscient, vous êtes juste là-bas.

Donc, honorons vraiment tous ceux qui étaient dans le même cheminement que vous et qui sont à présent de l'autre côté, et qui, dans un sens, ont ouvert la voie pour vous, ont enduré beaucoup d'épreuves, parce que, souvenez-vous qu'en dépit de toutes vos pensées, vos inquiétudes sur vous-même et la vie, et le stress que vous vous infligez, ce que vous faites vraiment, c'est réellement assumer les défis de la conscience, de l'humanité.

Je vous en ai parlé auparavant. J'ai dit que ces problèmes que vous pensez être les vôtres, que vous ressentez si fort et personnellement, ne le sont pas en réalité. Vous prenez ces problèmes au nom de toute la conscience. Et, dans une large mesure, ceux qui sont de l'autre côté, ceux qui ont fait ce voyage de réalisation se sont chargés de beaucoup de vos peurs et de vos inquiétudes. Ils pensaient que ça leur appartenait. Ils pensaient être les seuls à ressentir ces peurs et à avoir ces pensées et ces ressentis de déséquilibre, mais ça vous appartenait aussi. Ils se sont chargés de ces choses pour chacune et chacun d'entre vous. Ne soyez pas désolés pour eux ; ils vont bien de l'autre côté. D'ailleurs, ils aident. Ils vous soutiennent tous énergétiquement. Mais ils sont cinq à présent et bientôt ils seront plus nombreux.

Une chose qui était unique chez chacune et chacun d'entre eux, chez ces cinq personnes, et qui regardent probablement en ligne ou qui sont ici ; une chose qui était unique, c'est qu'ils ont beaucoup lutté. Vous savez, c'est une telle lutte d'essayer d'être un bon humain. C'est une telle lutte d'essayer de vous guérir. C'est une telle lutte d'essayer de vous perfectionner, une telle lutte d'être une meilleure personne et ça ne fonctionne pas. Ça ne fonctionne pas.

Et pour chacune et chacun de ces cinq, après avoir vécu tant de luttes et avoir essayé d'être de meilleures personnes, essayé d'être spirituels ou simplement gentils, ou avoir moins de défauts ou de ne pas être faibles ; après beaucoup de luttes et de nombreux rêves fous, de nombreux rêves fous – ça va main dans la main en quelque sorte – ils se sont réveillés un matin, chacune et chacun d'entre eux, un matin et soudain ils ont compris. Ils ont tout simplement

compris.

C'est une étude intéressante, d'une certaine manière, parce qu'après toute cette lutte sans en voir vraiment la fin, sans savoir ce qu'il en serait dans une semaine ou un mois ou un an, sans réelle fin en vue, ils ont tout simplement compris. Ça a pris forme. Et ils se sont réveillés ce matin-là, et au lieu de cette sensation de lutte – « Comment puis-je atteindre l'illumination ? Comment puis-je être réalisé ? Comment devenir cette personne que j'ai essayé de devenir, que je pensais vouloir devenir ? »- ils se sont réveillés un matin, après une nuit de rêves assez intense, et puis il y a eu le calme. Il n'y avait pas toute cette activité mentale et il n'y avait pas cette lutte. Il n'y avait pas de grand point d'interrogation juste en face d'eux lorsqu'ils se sont réveillés. Au lieu de ça, ils se sont réveillés, ils ont pris une profonde respiration et ont simplement souri. « J'ai compris » dirent-ils. « J'ai compris. »

Il n'y a pas eu d'éclairs. Ce n'était pas comme certaines expériences que certains d'entre vous ont vécu avec la conscience cosmique, avec une forte impression de planer dans les autres royaumes, mais aussi un fort déséquilibre dans le mental et le corps humain. C'était calme. Et il n'y avait pas toutes ces questions ni les doutes tenaces, ni tous les questionnements.

Ça a été– pour
chacune et chacun
d'entre vous – un
moment très
calme et reposant.
Ça n'a pas été le
genre de moment
où on voudrait
descendre dans la
rue en criant de
toutes ses forces
« Je suis illuminé !
Je suis illuminé ! »
C'était juste là et



c'était un tel sentiment de soulagement. Pas de tension, pas de questionnement concernant ce qui allait se passer ensuite. Et non parce qu'ils pensaient à

ne pas penser à ce qui allait se passer ensuite, ni parce qu'ils essayaient de ne pas y penser, mais parce qu'il n'y avait tout simplement pas de pensée. Ils n'avaient pas besoin d'essayer de ne pas penser à l'état naturel de l'illumination, c'était tout simplement là. Ils n'avaient pas à se demander ce qui allait arriver dans ce monde, parce qu'en quelque sorte ça n'avait pas d'importance. Ils ne le portaient pas sur leurs épaules, parce qu'ils savaient qu'il est absolument parfait ainsi. Et ils ne se demandaient pas s'ils apportaient beaucoup de lumière dans leur corps ou combien d'ancêtres ils ont relâchés ou pas, ou s'ils allaient avoir le cancer ni à quel âge ils... tout cela a cessé simplement comme ça – (*snap !*) - pour chacune et chacun d'entre eux. C'était simplement là, réalisé.

En fait c'était un sentiment de simplicité et de grâce, qui ne peut être pensé avec le mental. Vous ne pouvez aller dans la grâce et la simplicité en y pensant; vous pouvez le permettre. Et c'est arrivé à ces cinq parce que, eh bien, ils ont atteint le bout de leurs limites. Si je vous les avais présentés un an auparavant et si je vous avais dit « Voici quelqu'un qui sera réalisé, un parmi les cinq dans un an à partir de maintenant », vous auriez pensé que je rigolais ou que je mentais. Vous ne l'auriez pas imaginé, parce que, en un sens, ils étaient des épaves émotionnellement parlant. Leur vie était si déséquilibrée. Ils étaient si fragiles, tellement fragiles. Pas sensibles ; ce n'est pas grave d'être sensible. Fragiles, comme s'ils allaient se briser en mille morceaux. Ils étaient à la limite de rejoindre les autres 100 environ qui ont fait la transition. Tellement à la lisière.

Vous n'auriez pas pensé vouloir cela comme Standard, un exemple de quelqu'un qui allait devenir un des cinq premiers Maîtres sur la planète. Non, vous ne l'auriez pas pensé, mais je le mentionne à chacune et chacun d'entre vous. Je le mentionne parce que votre voyage est tellement similaire – les questions, les doutes, le questionnement quand vous essayez fort, quand vous essayez d'être un bon ou un meilleur humain. Chacun de ces cinq ont finalement dit « ça suffit. »

Dans un sens, ils ont abandonné. Ils ont arrêté. Ils étaient si fragiles, ils avaient si peur de se casser en mille morceaux et c'est probablement ce qui serait arrivé, mais ils ont simplement arrêté. Ils ont arrêté d'essayer. Ils ont arrêté d'y travailler. Et ils se sont retrouvés dans une sorte de nulle part, une non-zone

pendant un moment. C'est ce qui arrive lorsque vous arrêtez. C'est inconfortable pour l'humain mais pas pour le Maître ; terriblement inconfortable d'arrêter les activités incessantes, terriblement inconfortable de ne pas avoir de programme du jour, de ne pas étudier votre spiritualité ou de la pratiquer, en fait, de ne même pas y penser. Terriblement inconfortable, parce que ce n'est pas le genre de vêtements que vous avez eu l'habitude de porter. Ce n'est pas vous. C'est dur de s'identifier avec ça. Mais ils n'avaient pas d'autre endroit où aller, à part aller de l'autre côté, alors ils ont simplement arrêté. Et à ce moment-là, ce momentum, la Directive de la Réalisation a pu enfin prendre place. Tous les aspects, toutes les parties et morceaux, tous les fragments, toutes leurs parties perdues ont pu revenir.



Et ce qui est vraiment arrivé pendant cette nuit de rêves qui a précédé leur réveil dans la réalisation le matin; ce qui est vraiment arrivé, c'est que l'être singulier qu'ils pensaient être et que vous pensez être, cet être singulier s'est tout à coup ouvert et a permis le "et".

Vous ne pouvez pas penser dans le "et". Vous pouvez savoir ce que ça signifie, mais vous ne pouvez pas accéder au "et" par la pensée. Vous ne pouvez pas y travailler. Vous ne pouvez pas gagner l'accès au "et". Vous pouvez comprendre le concept énergétique que vous n'êtes pas un

humain singulier. Vous avez vécu durant de nombreuses, nombreuses vies, dans une réalité singulière et en croyant à cette réalité. C'est un peu comme une blague, mais c'est une bonne blague et une mauvaise blague. C'est une expérience très intéressante au niveau de ce que la conscience peut faire pour vivre dans la singularité, mais nous n'avez jamais eu l'intention de vivre ainsi.

Et je vous dis ceci tandis que nous entamons la série du Transhumain.

Transhumain signifie aller au-delà du simple humain, transcender l'humanité. Pas en sortir, et c'est une des perceptions erronées communes – « Arrêtons d'être humain pour devenir superman ». Non, non. L'humain est encore là *et* il y a tellement plus. C'est la physique très, très simple de l'illumination et ça reçoit le "et". Et c'est ce que les cinq ont fait.

Chacune et chacun d'entre eux, une nuit de rêves. Un peu comme la Cène, mais en faisant cela dans un état de rêve, d'une certaine façon comme une cérémonie, une ultime réunion et puis l'éveil le matin.

Quand pour la dernière fois vous êtes- vous réveillés le matin, en vous sentant complètement frais ? Pas récemment. Ne vous racontez pas d'histoires, ni à moi. Pas récemment. Vous vous réveillez le matin en vous sentant groggy, au mieux, souvent fatigués, mais ils se sont réveillés le matin, sans avoir l'impression d'avoir bu vingt tasses de café et d'avoir plein d'énergie artificielle ; ils se sont réveillés le matin et c'était simplement clair. Propre. Cauldre a balancé ce mot. Merci, Vierge. Ils se sentaient simplement propres à l'intérieur. Quand pour la dernière fois vous êtes-vous sentis propres à l'intérieur, sans le sable et sans la poussière, sans la saleté, la crasse et l'huile, et les déchets ? Vous savez. Mais ils se sont réveillés en se sentant simplement rafraîchis. Et sans penser « oh mon Dieu ! Il faut que je porte un T-shirt qui dit : Je suis un être illuminé, » au cas où vous aimeriez les T-shirts. Mais ils se sont simplement relaxés dans l'illumination. Et le truc le plus grand, le plus important, c'est qu'ils ont arrêté d'essayer.

Maintenant, il est vrai qu'ils ont fait beaucoup de travail, comme vous. Ils ont vécu beaucoup d'enfers et ils ont eu beaucoup d'intuitions. Ils ont vécu beaucoup de choses, mais soudain, quand ils ont arrêté, c'était un peu comme si ce qu'ils avaient fait, tout le travail qu'ils avaient accompli, toutes les choses qu'ils avaient apprises, tout pouvait soudain se fondre, être à l'intérieur. Ce n'était plus en mille morceaux. C'est juste arrivé.

« Qu'ont-ils fait le reste de la journée ? » Vous vous posez la question. Vous savez, ils n'ont pas dit non plus « Ah, Je suis un Maître ». Ils se sont juste dit « J'ai l'impression d'être propre et clair. » Ce n'est que plus tard qu'ils ont

commencé à dire « Est-ce que c'est ça la réalisation ? Est-ce que c'est ça l'illumination ? » Et puis quelque chose du style « peu importe parce que je ne la recherche plus. Je n'essaie plus. Par conséquent, ça doit être cela. Si ce n'est pas mon but, alors j'ai dû le faire. Si soudain je m'en fiche, alors ça doit être cela. »

Qu'ont-ils fait le reste de la journée ? Eh bien, ce qu'ils auraient fait en temps normal, mais sans le stress et sans se demander « Est-ce que j'ai attrapé une maladie ? Oh, mon Dieu, est-ce qu'un moustique m'a piqué ? Est-ce que j'ai le virus Zika ? » Ils ont juste vécu leur quotidien. Mais pouvez-vous vous imaginer un instant passer votre journée sans avoir de friction, sans ressentir ce poids, sans avoir ce doute obsédant, sans vous demander ce qui va se passer ensuite, tout simplement vivre votre journée.

Ils ont vécu des journées simples. Certains sont allés à l'épicerie, parce qu'ils avaient faim. Voilà ce que vous faites. Ils n'ont pas soudain fait apparaître la nourriture devant eux, mais ils le peuvent. Mais ils ne l'ont pas fait. Ils sont allés à l'épicerie, mais c'était facile. Et il n'y avait pas le stress d'aller à l'épicerie et le stress de s'inquiéter « Oh mon Dieu ! Est-ce que ces produits sont bio et végétariens ? » Ils ne se sont pas inquiétés de ça. Ou « Y a-t-il trop de sucre ou... ? » Il n'y avait pas ce stress. Ça n'avait pas d'importance. Et ils n'avaient pas besoin de se battre, de résister à l'envie d'aller acheter un gros gâteau au chocolat – « Oh, non, non. Je veux vraiment ça, mais je... ». Il n'y avait pas de stress. Et s'ils achetaient le gâteau, très bien. Dans le cas contraire, très bien. Mais vous savez comment c'est « Oh, mon Dieu ! J'adorerais ça mais je ne peux pas manger ça. Oh, arrêtez de me torturer avec votre chocolat ! »

LINDA : Est-ce que certains sont allés déjeuner à Costco ? (quelques rires)

ADAMUS : Non, Je ne pense pas qu'ils aient goûté à la nourriture de Costco, au moins c'est ce que... Je ne connais pas Costco, mais Cauldre me dit "Non. Ne goûtez pas la nourriture là-bas » (quelques rires).

Certains d'entre eux sont allés travailler. Deux d'entre eux avaient un travail, trois d'entre eux ne travaillaient pas – ce qui devrait vous indiquer quelque chose – ils n'avaient pas d'emploi régulier. Et certains d'entre eux sont allés se

promener dans le parc avec leurs animaux bien-aimés. Et deux d'entre eux ont fait une très longue sieste, en pensant, « Hey, puisque ma nuit se sommeil n'a pas été très bonne, je fais faire un somme ; ça ira mieux quand je me réveillerais ! » (quelques rires) Ils ont fait un somme, tout simplement parce qu'ils le pouvaient. Ils ont continué leur vie mais dans une perspective complètement différente. Pas une perspective mentale ; quelque chose de très ancré dans l'expérience. Ils étaient là. Ils étaient là.

Pourriez-vous vous imaginer un instant avec le corps qui ne ressent pas la fatigue, sans le courant-jet de vos ancêtres en train de vous aspirer en arrière ? Ça n'était juste pas là. Je veux dire, ils savaient, ils ont tous réalisé que leur famille biologique était là, mais l'aspiration n'était pas là. Et je dirais que le plus énorme, c'est que le truc mental n'était juste pas là. « Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Qui suis-je ? Quand vais-je être illuminé ? » Rien de tout cela n'était là. Pouvez-vous imaginer la différence au quotidien ?

Ils ne sont pas sortis pour exécuter de petites performances de magie en faisant apparaître des pièces d'or dans leurs mains. Ça, c'est ce que fait un humain. Mais un Maître n'a pas besoin de jouer à ce jeu. Le Maître n'a pas besoin d'impressionner les autres en faisant apparaître des choses à partir de rien. Ça n'a pas de sens. En fait ça vous replonge dans l'état d'humain singulier plus que ça ne vous conduit à la singularité du Maître. Et il y a une grande différence. Les mots se ressemblent, mais il y a une énorme différence dans les mots.

L'un d'eux avait une relation. Pour quatre d'entre eux, ce n'était pas le cas. Ça devrait vous indiquer quelque chose (Adamus rit), que certains peuvent être dans une relation vraiment bonne, oui (quelques rires alors qu'il regarde Linda). Voudriez-vous boire ?



LINDA : Oh, oui ! (plus de rires)

Les relations, c'est difficile, et ceux qui le font sont vraiment admirés et honorés. Mais les relations, quand vous les vivez, c'est difficile. Mais quatre personnes n'avaient pas de relations, une seule en avait. Et cette personne n'est pas allée dire - comment dites-vous ça à présent, un partenaire ou un concubin –elle n'a pas couru dire à la personne en question, « Tu ne croiras jamais ce qui m'est arrivé. Je suis illuminé(e). Je suis illuminé(e) et pas toi. » (rires) Ou alors, « Tu sais, cette chose dont tu t'es moqué pendant toutes ces années où je fréquentais ce groupe ? Finalement, c'est arrivé. » Il n'y avait aucun besoin d'en faire mention.

Imaginez ça pendant un instant. Vous vous réveillez le matin après environ dix vies de dur labeur à essayer d'être une personne spirituelle, puis vous relâchez tout ça et soudain tout est là. Vous vous réveillez le matin et il y a juste cette sensation de, « Oh ! Je suis en vie. Je Suis ce que Je Suis. Je Suis Ici. » Plus de lutte. Plus besoin d'essayer de vous améliorer.

Je suppose qu'on pourrait appeler ça accepter, permettre. « Je Suis ce que Je Suis. » Et avec cela la réalisation, « Je Suis Ici. Je suis un humain. Je fonctionne sur cette planète et je suis toutes ces autres choses. » Et. C'est cela qu'ils ont fini par permettre. C'est ça qui a été assimilé.

S'il y a un quelconque message de leur part pour chacune et chacun d'entre vous, ce que je leur ai demandé, un message de la part des cinq qui l'ont effectivement permis, ce serait « Arrêtez d'essayer si fort. *Arrêtez de travailler sur votre soi humain.* » Ça ne vous mènera pas plus loin. Peut-être cela vous permettra-t-il de penser que vous faites quelque chose. Ça occupera votre temps. Ça vous donnera une certaine impression d'accomplir une mission, un but, une bataille. Mais finalement les cinq vous diraient, « Arrêtez tout simplement ; tout de suite. Soyez l'humain et soyez tout le reste qui vient avec. » C'est tout. Et alors vous rêverez pendant la nuit et vous vous réveillerez le matin, et vous aurez cette sensation de clair et de propre, parce que cette Directive de réalisation, le fait de tout rassembler, est là.

Tout ceci est naturel. Oui, nous en parlons beaucoup. Quand je parle avec vous, c'est pour vous rassurer. Je pense qu'il y a ce dilemme constant, « Est-ce que je fais la bonne chose ? Est-ce que je suis sur le bon chemin ? » En réalité je ne vous enseigne rien ; je me contente de vous rassurer. Je vous donne certains

mots. Je fais un peu de distraction, mais je vous dis que vous êtes sur le bon chemin. Maintenant cessez d'essayer de bien faire et permettez, tout simplement.

Nous entrons dans cette année, dans cette Série, cette année, et – comment vous broser le tableau ? Vous avez fait tout le travail. Ceux d'entre vous qui êtes encore ici, ceux qui ne sont pas partis – et il n'y a pas de mal avec ceux qui sont partis, mais ils voulaient continuer à travailler sur l'humain – mais pour ceux d'entre vous qui êtes encore là, cette année, vous avez juste à prendre cette respiration profonde ; vous arrêtez d'essayer. Je veux dire, pour tout dans votre vie. Ça ne veut pas dire que.... Cauldre me demande par exemple, “ Eh bien, alors on ne construit pas un beau Club des Maîtres ? » Bien, est –ce qu'il s'agit là d'essayer ou d'être créatif ? C'est du travail, mais vous n'essayez pas juste de vous améliorer.

Vous connaissez la différence avec le fait d'aller construire quelque chose, juste parce que vous le pouvez, ou alors de créer une chanson parce que vous le pouvez, ou de créer un cours parce que vous le pouvez, ou de faire une peinture parce que vous le pouvez. Ça n'est pas du travail ; c'est juste vivre, à l'opposé du fait de ramer constamment. Vous pouvez presque sentir les vitesses grincer lorsque vous essayez de travailler sur vous-même, de vous améliorer, de vous rendre plus spirituel, d'améliorer cet humain.

Il est temps de relâcher ça. Permettez réellement l'humain, et alors vous commencez à réaliser le « et ». Il y a tellement plus. C'est là où nous allons. C'est pourquoi je veux appeler cette série la Série Transhumain.

Le Transhumanisme

Et je joue avec cette chose que j'ai mentionnée lors de notre dernier rassemblement, le mouvement transhumaniste sur la planète. L'évolution vers

la technologie – ça a lieu. Si vous n'avez pas eu l'occasion de regarder l'Actualisation de ProGnost 2016, regardez-la mais je vous en donnerai la version résumée.



La technologie est la plus grande chose ayant lieu sur la planète. Croyez-le ou non, ce n'est pas Donald Trump (rires), et ce n'est pas Hillary Clinton. Ce n'est pas le terrorisme. Ce ne sont pas les systèmes financiers. Ce ne sont pas les chemtrails. Ce n'est pas le gouvernement secret ni les banques, sauf si vous aimez les distractions. Ce n'est pas tellement l'environnement, même si ça joue un grand rôle. Ce n'est pas cela qui va vous captiver dans les actualités quotidiennes, ni dans vos discussions concernant toutes les conspirations sur la planète. Les conspirations, en particulier, sont d'énormes distractions. Pourquoi fascinent-elles si souvent les personnes spirituelles ? Pourquoi ces conspirations sont-elles comme un aimant pour ceux qui sont sur le chemin spirituel ? Je ne comprends pas tout à fait.

Ce n'est pas ce qui se passe sur cette planète. Ce qui se passe sur cette planète, c'est qu'il y a là cette ancienne petite chose appelée la conscience, qui a vraiment commencé – si vous la cartographiez, ce que j'ai fait ; si vous commencez à cartographier la conscience – elle a commencé à entrer assez fortement dans cette planète juste après la deuxième Guerre Mondiale. On pourrait dire que la deuxième Guerre Mondiale a été une sorte de moment décisif sur la planète. Certains l'appellent la bataille entre la lumière et l'obscurité. Je dis juste que c'est le moment où s'est posée la question, est-ce que nous apportons plus de conscience ou non ? Je suppose que ça pourrait être la lumière et l'obscurité, mais il y eu un moment décisif durant la deuxième Guerre Mondiale, juste à la fin de la guerre, et à ce moment la conscience a été introduite dans la planète. La semence du Christ qui avait été plantée 2000 ans

auparavant allait finalement germer.

Ce n'est pas une coïncidence si la plupart d'entre vous êtes arrivés au cours des deux décennies et demi suivantes, trois peut-être, ce qui n'est qu'un clin d'œil au niveau du temps. C'est ce que vous avez amené. Vous êtes nés dans ce corps et vous avez développé un mental, mais ce que vous avez apporté, c'était la conscience. Pas seulement vous, il y en a beaucoup d'autres partout sur la planète, mais vous avez apporté la conscience et cela a commencé à changer les choses. Et vous pouvez observer l'histoire, l'évolution, en particulier celle de la fin des années 50 et les années 60, un gigantesque changement social s'est produit sur cette planète, et ça a continué – pendant un certain temps dans les années 80, je ne sais pas – mais ensuite, après cela, ça a continué. C'est ce que vous avez apporté et c'est ce qui a fait la différence. C'est ce qui nous a amenés au Saut Quantique – la conscience. Et ensuite la conscience a amené la technologie.

Regardez la technologie dans vos vies, dans votre histoire de vie personnelle. Quand le premier ordinateur vraiment personnel est-il sorti ? Durant votre vie, et ça n'aurait pas eu lieu sans vous. Et regardez toutes les avancées dans la technologie, en particulier au niveau des ordinateurs, de l'informatisation, ces avancées qui ont eu des répercussions si profondes sur cette planète, et ça devient quantique, on pourrait dire ça. C'est la chose, la technologie, mais la technologie a été amenée par la conscience. C'est ce qui se passe sur la planète, et ça va continuer.

Et j'appelle cette série la Série du Transhumain, parce que c'est une façon de jouer avec les intellectuels et les scientifiques qui envisagent à présent des corps tout entiers, des corps de particules, simplement générés par la technologie.

Il n'y a rien de mal avec tout ça, étant donné, comme je l'ai expliqué, que ce corps qui est le votre, et que vous avez en ce moment, n'est qu'un tas de particules, Edith. Juste un tas de particules qui ne sont pas réellement à vous. Ce sont des particules extraordinaires, c'est certain, mais ce corps qui est le votre n'est pas une chose stable. Vous pensez qu'il l'est, mais il ne l'est pas. Je

veux dire, les particules sont en train de changer en ce moment même. Il se trouve qu'elles se réalignent selon des modèles similaires, et c'est une des choses que nous allons refaire cette année, refaire la façon dont il se modèle, parce que la particule arrive, c'est une particule flambant neuve, mais elle s'aligne sur le même vieux modèle jusqu'à ce qu'elle s'en aille et que de nouvelles particules arrivent, mais elles s'alignent de la même façon.

Au fur et à mesure que vous relâchez les ancêtres, que vous relâchez les pensées qui ne sont pas vraiment à vous, ou que vous apprenez à reconnaître ce qui est à vous, et ce qui ne l'est pas, les modèles de particules changent. C'est ce que nous allons faire. Mais je digresse.

J'utilise le mot « transhumain » parce qu'il y a ce mouvement intellectuel, scientifique et technique qui vise à faire cette chose même dont j'ai parlé, et que ces cinq Shaumbra illuminés ont fait en réalité. Ils cherchent à perfectionner l'humain. Ils cherchent à rendre l'humain potentiellement immortel. Ils cherchent à éviter la mort, c'est ce qu'ils font.

C'est intéressant. C'est phénoménal. Ça va effectivement faire avancer la technologie et ça s'avérera être médicalement viable. Vous serez à même de remplacer un organe, et pourquoi pas ? Ou un membre si quelque chose arrive, pourquoi pas ? Composer un être entier à partir des atomes, des molécules, des particules, à partir de zéro ? Oui, ça sera possible. La conscience dans cet être ? C'est une question intéressante. C'est une question que vous aurez à examiner, en en voyant les deux côtés tout au long de l'année.



Mais est-ce qu'on peut effectivement infuser de la conscience dans un sac de particules ? Et si c'est le cas – si on génère un corps à partir de programmes informatiques, par exemple, qui vont alors manipuler et modeler les particules afin de leur donner un aspect humain – est-il réellement humain ? Est-il conscient ? C'est une discussion incroyable.

Je veux dire que cette année nous allons – pour faire un peu de drame, je vais dire que nous allons briser le code – mais nous aurons bon nombre de bonnes discussions à ce sujet. Mais pouvez-vous infuser et maintenir la conscience dans un corps et un mental humains produits non biologiquement ? Le pouvez-vous ?

C'est un dilemme intéressant, intéressant. Et je dis non-biologique. Vous savez, d'une certaine façon Tobias l'a fait et ce fut une vraie réussite que de s'infuser lui-même dans un corps biologique, mais de très nombreuses années après que ce corps soit né. Mais c'était encore un vaisseau biologique. Il suivait encore des modèles anciens. Il a été capable de s'infuser en lui, mais beaucoup de pré-ac-cords avaient eu lieu. Mais si vous aviez une petite imprimante de corps humain, si vous appuyiez sur un bouton et s'il en sortait un corps humain, est-ce que la conscience pourrait bel et bien y entrer ?



Si vous aviez suffisamment de puissance informatique pour comprendre chaque détail de l'histoire humaine, chaque détail concernant les humains, toute l'information actuellement disponible sur la planète et si y vous reliez cet être produit par l'imprimante, s'il avait accès à toutes les données, est-ce que cela serait de la conscience ? Et il y a ceux qui pensent que ça l'est, parce que cet être aurait, comment dire, toutes les connaissances de tout sur la planète.

En passant, est-ce que vous réalisez qu'au cours des deux dernières années seulement, la base d'information de la planète stockée dans les ordinateurs des maisons, des bureaux, dans les fermes de rendu, en deux ans, est devenue plus importante que toute la connaissance antérieure jamais accumulée sur la planète, y compris au temps d'Atlantis - s'il vous plaît, nous n'allons pas retourner en Atlantis ; c'était très bien alors, mais ça n'était pas mieux, en aucun cas . En juste deux ans la base d'information sur cette planète est plus importante que l'histoire entière de la planète ; davantage de données stockées au cours des deux dernières années.

C'est là où nous allons et c'est le sujet de notre Série du Transhumain. Mais il est question de prendre un chemin un petit peu différent. Il y a ceux qui essaieront de perfectionner l'humain, de rendre le corps humain relativement immortel. C'est bien. Immortel. Combien de temps voulez-vous réellement exister dans ce corps humain ? C'est ma question. J'ai passé 100 000 ans dans une prison de cristal. D'une certaine façon, c'était mon corps. C'était ma réalité. Je peux vous le dire à présent, vous allez vous sentir vraiment coincés, vous vous ennuierez, après environ 200 ans (quelques rires), peut-être 300. Après ça, c'est juste – eh bien, quand il n'y a personne d'autre alentour à qui s'en prendre, personne dont on peut se moquer ou n'importe quoi d'autre, pour passer un bon moment.

Alors je me pose vraiment des questions concernant cette chose appelée immortalité. Mais pourquoi l'immortalité ? Pourquoi cette quête utilisant la technologie pour rendre le corps immortel, pour nourrir le mental de l'entière base de données de la connaissance humaine ? J'ai besoin d'un peu de recul et d'en rire un peu. Pourquoi ? Pourquoi ? Et ils ne veulent pas vraiment entendre ceci, mais ils sont singuliers. Ils sont encore concentrés seulement sur l'humain, seulement sur cette dimension, seulement sur cette réalité. C'est tout. Et alors ils essayent très dur d'améliorer l'humain, de le faire vivre plus longtemps, de le rendre plus intelligent, plus fort, plus sexy.

On ne parle pas beaucoup, dans l'autre mouvement transhumain, on ne parle pas beaucoup des sens et de la sensualité, excepté peut-être pour améliorer l'ouïe ou la vue, mais on immortalise l'humain. On ne parle pas beaucoup de la vie elle-même, de l'expérience de la vie.

À présent, et à nouveau j'en rajoute un peu – mais cet autre mouvement transhumain, ils veulent rendre l'humain immortel. Et j'adorerais m'asseoir avec eux et leur poser des questions, peut-être pourriez-vous arranger ça pour moi, j'aimerais vraiment leur poser des questions, parce que j'ai un peu d'expérience en philosophie – je pense que j'ai créé la philosophie, une de mes erreurs, mais j'avais un peu d'expérience – mais pourquoi voudrait-on cela ? Est-ce que votre vie est bonne au point que vous ne vouliez jamais mourir ? Est-ce que vos expériences sont à ce point profondes et riches ? Je veux dire, vous passez toute la journée en face d'un ordinateur à regarder des trucs techniques. Je veux dire, est-ce que c'est ce que voulez faire durant vos 20 milliards d'années à venir ? (quelques rires) Et je me moque d'eux en quelque sorte, à la façon polie d'Adamus (plus de rires), *réellement* ?!! J'ai été coincé dans un cristal et ça n'était vraiment pas bien.

Est-ce que vous voulez vraiment que ce corps soit immortel ? Est-ce vous voulez vraiment vous intéresser seulement à l'humain et sans même apporter de sensualité ? Je ne vois rien dans ce truc de mouvement transhumain qui amène des organes sexuels plus grands, ni des orgasmes plus grands, ni rien de la sorte. C'est juste « Je veux vivre à jamais dans un corps de robot et.... » Mais qu'en est-il de la vie elle-même ? Et qu'en est-il la sensualité ? De la multidimensionnalité ? Alors, j'aimerais le faire.

J'ai donc nommé intentionnellement cette série la Série « Transhumain » parce que vous allez – nous allons – prendre un chemin un petit peu différent avec un résultat final un petit peu différent. Nous transcendons la singularité d'être juste un humain et nous allons dans le « et » avec, alors, une formidable libération du fardeau de l'humain.

Je n'arrête pas de demander à Linda de faire la liste des discussions que nous allons faire, mais il nous faut faire la Blessure d'Adam d'abord. Pauvres hommes. Oh ! je me sens si mal, parce que nous avons la Blessure d'Isis et nous avons tous traité cela et maintenant c'est la Blessure d'Adam. Les pauvres hommes sont juste bloqués là. Est-ce que ce n'est pas difficile d'être un homme ? (un homme dit « Ouais ») Ouais ! Ouais ! Vous voyez ? Vous voyez ? Tous les hommes. Est-ce que ce n'est pas difficile d'être un homme ou quoi ? Vous savez, vous êtes à côté de la Blessure d'Isis ici et maintenant, c'est vous – nous n'avons même pas abordé la Blessure d'Adam. Mais où étais-je ? (quelques rires)

Alors dans notre transhumanisme, il s'agit d'aller au-delà de la singularité de tout, et au lieu d'utiliser la technologie ou d'utiliser exclusivement la technologie pour faire durer votre corps – vous pourriez probablement le pousser pour qu'il dure, avec la technologie, je vais dire probablement encore, oh, 30 ou 40 ans, vous savez, à partir de ce que je calcule en ce moment. La technologie pourrait changer, mais 30 ou 40 ans avec réellement un type de corps nano vraiment bon ou des parties nano dans votre corps, mais c'est tout.

Alors nous allons agir un peu différemment. Nous transcendons la singularité d'être l'humain. Nous ôtons le fardeau de l'être humain, en disant, « Tu n'as plus à essayer si fort. » Tu n'as pas à y travailler, à t'inquiéter à ce sujet, parce que tu es l'humain. Sois le p... sois l'humain *et* ... (quelqu'un dit « Ahem ! ») Regardez comment ... quoi ? Je n'ai pas dit de gros mot. 'Fuck' (*du style putain*), j'aurais pu si j'avais voulu, mais ... (beaucoup de rires) Mais je ne l'ai pas fait ! C'est le but du jeu. J'ai dit 'fuck' dans une réalité alternative, mais pour cette diffusion sur le Web, je ne l'ai pas dit. J'ai presque – vous pensiez que j'allais le dire. C'est le magicien. Vous pensiez que j'allais le dire. Vous l'avez entendu. C'est pourquoi j'ai dû le dire tout haut dans une autre réalité. Je ne l'ai pas dit dans cette réalité, parce que dans cette réalité ils se font prendre par cette histoire de gros mots. C'est Qu'est-ce que 'fuck' signifie de toute façon ? Non, je veux dire ...

LINDA : Plus tard ! Plus tard !
(quelques rires)



ADAMUS: Non, je m'arrête là un instant. Qu'est-ce que ça signifie vraiment ? D'où cela vient-il ? Quelqu'un sait ? Quand et où l'a-t-on utilisé pour la première fois ? (quelqu'un lève la main) Oui. Linda va vous apporter le micro pour que vous puissiez le dire en face du monde entier. Je ne le comprends pas parce qu'à mon époque nous n'avions pas entendu ce mot. Nous n'avions pas ce mot.

LINDA : Par ici.

ADAMUS : Ouais. Le pire mot que nous avions alors était « Satan ».

SHAUMBRA 1 (une femme): J'ai peut-être tort.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : J'ai toujours entendu dire que cela signifiait « pour la connaissance d'un cardinal sans loi. » (*dans le texte anglais les initiales des mots composent f.u.c.k*)

ADAMUS : Pour quoi ?!

SHAUMBRA 1 : Pour la connaissance d'un cardinal sans loi.

LINDA : Ohh !

ADAMUS : Oh, fuck !

SHAUMBRA 1 : Quand on mettait les gens en ...

ADAMUS : C'est bon, je vois ça. Ouais, Ouais.

SHAUMBRA 1: Quand on mettait les gens aux fers ...

ADAMUS : Pour un cardinal sans loi....Qu'est-ce que la connaissance d'un cardinal ?

SHAUMBRA 1: Le sexe (ils rient)

ADAMUS : Je sais ! A l'époque, nous avions une blague avec les prêtres et les évêques. La connaissance d'un cardinal.

LINDA : Je pensais que c'était « fornication avec le ... (quelqu'un dit « consente... ») consentement du roi. » Ouais, ouais, ouais. Vous deviez obtenir sa permission.



ADAMUS : Je pense que ça pourrait faire un bon sujet sur Facebook Shaumbra (Linda rit). Eh bien, révélation sur les jurons. D'où viennent-ils ? D'où vient "merde" ? Je vous entends l'utiliser.

LINDA : Vous ne savez pas d'où ça vient ? (rires)

ADAMUS : Je n'utilise jamais ce mot. Je vous entends utiliser ce mot. D'où vient-il ? Nous n'avions pas de mots comme ça à l'époque dans ma dernière vie. Nous n'avions pas ces mots. Nous traitions quelqu'un de

LINDA : Vous aviez un mot français pour ça.

ADAMUS : Un mot français. Nous traitions les gens de garces ou de bâtards ou des mots comme ça, ou nous les maudissions avec le nom de Satan, ce genre de choses. Mais nous n'avions pas ces drôles de mots auxquels les gens sont telle-

ment accros. Vous aimez toute cette petite distraction ? Revenons au transhumain. Vous vous endormiez ! Vous dressez l'oreille quand je commence à dire f... (rires) Vous commencez vraiment à vous endormir.

Alors notre travail en transhumanisme, une plaisanterie délibérée, je suppose ; une façon très intentionnelle de jouer sur les mots. Notre travail, c'est simplement de permettre le lâcher prise très naturel de la biologie ancestrale, et ce faisant, de redonner forme aux particules qui composent votre corps dans votre image personnelle. Pas à l'image de Dieu, et assurément pas à l'image des ancêtres. Nous n'allons pas faire quelque grande guérison de masse. Ça ne fonctionne pas vraiment. Nous 're-particulons ' seulement, nous libérons et laissons partir l'ancien. Nous prenons, comment l'appeler, un gros merdier de biologie ancestrale et nous le laissons partir, tout simplement – je n'ai pas dit ce mot, l'autre mot – et nous le laissons partir. Et vous découvrirez un mouvement transhumain naturel à l'intérieur de vous, là où vous n'avez pas à utiliser un tas de technologie. Et si vous le faites ?

En passant, on me demande de temps à autre, « Adamus, est-ce mensonger de faire un lifting ? » Je m'en fiche. Faites un lifting. Ça n'a pas d'importance. Ou « Est-il mauvais d'avoir recours à la chirurgie plastique ? » Je le ferais probablement si j'étais là sur votre planète en ce moment. Pourquoi pas ? Vous avez les outils. C'est la conscience dans laquelle vous le faites. Si vous le faites en vous disant, « Je déteste mon visage et mon corps, » c'est une chose. Si vous dites, « Hey, pourquoi pas ? » Vous savez, allez-y et faites faire – comment dire – un



petit travail. « Ouais, elle a fait faire un petit travail. » (quelques rires) Mais si vous devez le faire, faites le bien. Adressez-vous à quelqu'un qui sait ce qu'il fait, pas un boucher ou quelqu'un dans le genre. Dépensez de l'argent pour cela. Faites-le correctement. Faites-le en conscience.

En transhumanisme, nous n'allons pas non plus nous brancher aux ordinateurs

ni avoir des puces implantées dans le cerveau. Il s'agit de comprendre la différence entre la conscience et l'intellect et c'est tout. C'est réellement simple.

Nous n'allons pas essayer d'améliorer le mental, d'être plus intelligents. L'intelligence est une chose très humaine. Elle est très linéaire. Très, très linéaire. Combien d'information pouvez-vous ou voulez-vous détenir ? En tant que Maître Ascensionné, je ne détiens presque aucune information. Je n'en ai pas besoin. Pourquoi ? Je n'ai aucune banque de mémoire informatique, et je n'en veux pas. C'est un fardeau. Si j'ai besoin de savoir quelque chose, je demande simplement et alors, c'est là. Et c'est tout. Quoi que ce soit, c'est là, c'est là tout simplement, si ça me tient suffisamment à cœur. Si ça n'est pas le cas, ça n'est pas là.

Vous avez des outils à l'heure actuelle. Avec une dizaine de tapotements du doigt vous pouvez trouver tout concernant tout. Pourquoi le transbahuter dans votre cerveau ? Au lieu de ça, vous pouvez le transporter dans votre poche, dans ce iYammer que vous avez. Donc nous n'allons pas essayer d'améliorer le cerveau, de vous améliorer. Etre intelligent, c'est très humain, très linéaire. L'intellect – très, très humain.

Vous savez, l'intellect fut créé en tant que résultat de la conscience. L'intellect – une façon de ressentir et d'interpréter l'expérience, une dimension, par exemple. L'intellect permet ça, il n'a jamais été question que l'intellect s'agrandisse, le seul centre d'intérêt. Dans d'autres royaumes, vous n'avez pas besoin d'intellect. Vous n'avez pas besoin d'être intelligent. Les faits – je dis souvent, si vous allez dans certains de ces autres royaumes, les faits vous tueront. Ils le feront vraiment, parce que ça veut dire que vous essayez de rester dans une perspective humaine dans un autre royaume qui ne considère pas les choses ainsi, qui ne reconnaît pas cette perspective, ne l'utilise pas. Vous allez à une fusillade avec une épée, et vous allez perdre.

Alors nous n'allons pas travailler à la construction de l'intellect. Nous en viendrons à comprendre la différence entre la conscience et l'intellect, et c'est une *énorme* différence. Une énorme différence. Nous en viendrons à la conscience dans notre mouvement transhumain.

Utiliserez-vous des ordinateurs ? Absolument. Vous pouvez utiliser les ordinateurs pour les données, les informations, les choses intellectuelles dont vous avez besoin dans la vie. Nous n'allons pas démarrer un quelconque mouvement style partir dans les bois et s'habiller bizarrement –les hommes avec des bretelles marrantes et les femmes avec des bonnets – et n'utiliser ni ordinateurs ni électricité. Non. Bien sûr que nous utiliserons les ressources qui ont été créées par votre conscience, des ressources qui s'appellent la technologie, pour faire l'expérience d'une meilleure vie, pas une unique expérience de vie. Et il y a une énorme différence.

Nous sommes plutôt des non-conformistes en ceci. Il y a – on peut débattre du nombre – mais disons qu'il y a, partout dans le monde, environ 30 000 Shaumbra qui vont s'engager dans ceci, qui l'ont fait jusqu'à présent, qui vont continuer, plus ou moins. Certains vont le faire en amateurs, ceux qui viennent prendre à manger à la table, qui prennent un peu ici et là, mais ce n'est pas quelque chose que vous faites, comme si vous étiez à un buffet. Je veux dire, ici c'est le menu tout entier.

Alors disons 30 000 comparés aux, oh, peut-être 20 à 23 millions qui, à l'heure actuelle, sont sur un chemin transhumain différent. Plutôt un petit nombre en comparaison. Et l'autre, le chemin transhumain intellectuel, va rassembler des centaines de millions de personnes, jusqu'à des milliards, durant votre vie. Il se peut qu'ils ne se disent pas transhumanistes, mais c'est le sentier sur lequel ils sont.

Ainsi vous êtes très peu en nombre, mais très expérimentés, très chevronnés, très engagés et surtout très expansés. Vous avez une image de ce qui se passe. C'est vous en expansion. C'est vous au-delà de juste être humain.

C'est toutes les choses dont on pourrait dire que vous les vouliez – vous vouliez être en meilleure santé, vous vouliez avoir l'air plus jeune – mais ce n'est pas la raison pour laquelle nous le faisons. Nous le faisons parce qu'il est temps de simplement être vous, et être *tout* de vous, pas seulement le vous singulier.

Alors je vais vous demander, au cours des quelques prochaines années ou à peu près, d'observer les parallèles ici entre notre transhumain – une belle représentation apparaît sur l'écran en cet instant (un cercle avec le signe plus au milieu), si vous



voulez bien montrer cela à ceux qui regardent en ligne. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, c'est le circumpoint, le cercle avec le point. Souvenez-vous que j'ai toujours dit que le point était la Source, là d'où vous veniez. Le cercle représentait vos expériences, votre sagesse, en gros. Et vous auriez pu penser que le point ne changerait jamais, parce qu'il était toujours la Source. Il était là d'où vous veniez. Il était la pure conscience entouré par toute son expérience. Mais quelque chose a changé, et maintenant c'est devenu un signe plus. Le circumpoint ne sera plus jamais le même.

Et vous pouvez voir la vague image du cercle originel, la Source originelle ou ce que vous appelleriez la pure, pure conscience, mais à présent elle s'expande. C'est le signe plus. Ce n'est pas une croix. Ce n'est pas ce sur quoi Jésus est mort et nous ne mettrons pas la petite image d'un gars qui y a été cloué. Non (Adamus rit). Et ce n'est pas le drapeau suisse. Je suis désolé pour certains d'entre vous, mais ce n'est pas le symbole suisse. C'est un signe plus. Vos savez ce qu'est un signe plus, il signifie *et*. Oui. Le signe plus. C'est donc le symbole. C'est aussi l'expansion dans toutes les directions, et si on pouvait représenter ceci en davantage que deux dimensions, ces plus, la radiance sortirait dans toutes les directions, y compris vers l'intérieur. Dans toutes les directions ; pas seulement en expansion vers l'extérieur, mais en expansion vers l'intérieur, en expansion vers lui-même. La véritable expansion se fait dans tous les sens, dans toutes les directions.

Alors c'est ce que ceci représente. C'est la nouvelle conscience sur la planète, et c'est, pour l'essentiel, ce que vous avez créé. Ceci étant dit – c'était juste ma déclaration d'ouverture (Adamus rit)

Prenez une bonne et profonde respiration en vous, l'humain, en vous l'humain qui maintenant va cesser d'essayer si fort d'être un meilleur humain, s'il-vous-plaît. S'il-vous-plaît. Appelons cela la fin de la route. Pourquoi ?



Vous savez, ce qui serait triste ... certains parmi vous sont un peu plus matures, vous y arrivez avec les années, pourquoi diable continuer d'essayer, même avec votre santé ou votre cerveau ? Vous dites, « Oh, je vais perdre la tête. » C'est la meilleure chose au monde qui puisse vous arriver (quelques rires). Pas à

cause d'une maladie comme l'Alzheimer ou autre, mais d'être capable d'aller au-delà du mental. Et si certains d'entre vous expérimentent des absences mentales en ce moment, c'est cela. C'est juste que vous êtes en expansion. Prenez une profonde respiration, taisez-vous, arrêtez de prendre des médicaments et profitez des absences (quelques rires).

La Question d'aujourd'hui

Prenons donc une bonne respiration et passons aux questions. Linda au micro s'il-vous-plaît, tous les Shaumbra en alerte. Et, je ne sais pas, Cauldre me demande d'être bref aujourd'hui car vous avez une grande fête. Et le soleil vient de sortir. N'est-ce pas incroyable ? Le soleil est sorti quand on a inauguré le Club des Maîtres.

LINDA : Vous avez tout votre temps.

ADAMUS : Non, Cauldre veut célébrer, mais j'ai beaucoup de choses à dire (quelques rires).

LINDA : Il va surmonter ça. Il va surmonter ça.

ADAMUS : Question ...

LINDA : Vous avez tout votre temps.

ADAMUS : Question – oh, je sais.

LINDA : Essayez-vous juste de vous en sortir ?

ADAMUS : Sortir de quoi ?

LINDA : En faire plus.

ADAMUS : Non, non, non, non. J'en aurais pour des heures et des heures et des heures.

LINDA : Bien, bien, bien, bien.

ADAMUS : Je peux continuer jusqu'à demain (quelques rires).

Question, Linda au micro avec son premier, hum ...

LINDA : Volontaire?

ADAMUS : Volontaire. Volontaire chanceux. J'allais ajouter ... mettez-leur le micro devant le visage avant que je ne pose la question, nom de dieu !

LINDA : Vraiment ?

ADAMUS : Bien, ouais.

LINDA : Tout de suite ?

ADAMUS : Ouais, n'importe qui, et alors je vais poser la question.

LINDA : Ok. Je vais en prendre un rusé.

GARRY : Ah, ha.

ADAMUS : Oh, celui-ci est un bon.

GARRY : Oh ! Juste comme ça.

ADAMUS : Oh, bien. Alors, docteur, que mettriez-vous – et je ne veux pas que vous y pensiez; ça sort whoosh, c'est juste là – qu'allez-vous mettre sur votre pierre tombale ou votre mémorial ? Je sais que vous n'êtes pas ...

LINDA : Oooh !

ADAMUS : Vous allez être incinéré. Mais votre mémorial, qu'allez-vous faire inscrire dessus ? Cinq mots ou moins. Dix mots.



GARRY : Pour toujours.

ADAMUS : « Pour toujours ! » J'aime ça. Bien. « Toujours. » C'est ça. J'aime ça. C'est du genre poétique, philosophique. C'est accrocheur. Les gens voient ça et pensent, « Pour toujours quoi ? » Mais pourtant je comprends. Pour toujours. Bien. Vous êtes directement branché sur le prochain sujet que je vais aborder.

Ok, continuez à faire passer le micro. Sinon ils vont trop y réfléchir. Oh, et ils vont – ouais. Ok, suivant. Qu'allez-vous faire inscrire sur votre pierre tombale, votre mémorial, votre plaque sur le mur ? Oui, vous avez une plaque sur le mur. Qu'allez-vous mettre dessus ?

CATHY : J'ai vécu.

ADAMUS : « J'ai vécu ! » Bien. Et que dire de « J'ai aimé ? » « J'ai vécu. J'ai aimé. » Ok, « J'ai vécu. » Bien. L'avez-vous fait ? Avez-vous vécu ?

CATHY : Maintenant je vis.

ADAMUS : Bien. Pourrais-je vous demander – et ceci sera de l'autre côté de la plaque, donc personne ne pourra voir – comment décririez-vous votre vie ? En 50 mots ou moins. Ehh, tadaam, en commençant ici – comment la décririez-vous ?



CATHY : (légère pause) Très intellectuelle, analytique.

ADAMUS : Planifiée.

CATHY : Perfectionnisme.

ADAMUS : Planifiée.

CATHY : Organisée. Des buts. Et sur le point de permettre et de vivre et d'attirer naturellement sans effort et juste tout plein de joie.

ADAMUS : Avez-vous encore cette tendance de faire un peu de planification et un peu d'organisation? Vous pouvez le dire à Oncle Adamus.

LINDA : Ohh ! Elle vient d'accepter de nous aider à faire un voyage à Cuba.

ADAMUS : Je ne le dirai à personne.

CATHY : Ouais, mais ...

LINDA : Elle fait un voyage Shaumbra à Cuba. Elle le planifie déjà !

CATHY : Mais ça c'est permettre. Ça c'est permettre. Si les réponses viennent, vous savez, ça roule.

ADAMUS : Donc c'est comme un long cheminement après avoir été ce que j'appellerais tendue ...

CATHY : Mm hmm.

ADAMUS : ... de comme, eh, juste lâcher prise.

CATHY : Mm hmm.

ADAMUS : C'est la meilleure chose que vous puissiez faire pour vous-même. Ouais. Lâcher prise ne veut pas dire enlever tous vos vêtements et courir nu dans la rue, mais – ce n'est pas si mal – mais seulement arrêter de vous structurer. Structurer est destructeur. Arrêtez de structurer. Arrêtez d'essayer de faire de vous quelque chose que vous ne serez jamais et que vous ne voulez pas être de toute façon, ok ? Bien. Merci.

Quelques autres. La pierre tombale, qu'y a-t-il dessus ? J'ai toujours aimé cette question - « Pierre tombale ?! »

KAY : Elle a vécu dans la joie.

ADAMUS : Elle a vécu dans la joie. Est-ce une affirmation vraie ?

KAY : La plupart du temps.

ADAMUS : La plupart du temps.

KAY : Pas tout le temps, mais la plupart du temps.

ADAMUS : À quel pourcentage du temps ?

KAY : Probablement de 70 à 80 pour cent.

ADAMUS : Oh, c'est bon. J'aime ça. Ouais, ouais.

KAY : Ouais.

ADAMUS : Sur l'envers de la plaque, que dire des autres moments ?

KAY : Continuant à apprendre à lâcher prise (elle rit).



ADAMUS : Bien. Et alors vous arrêtez de continuer à apprendre et vous dites juste f... ch...!

KAY : Laisser aller.

ADAMUS : Et vous laissez aller.

KAY : Oui.

ADAMUS : Oui. Et là tout le monde dans votre famille pense, « Ohhh ! Elle est vraiment étrange maintenant, de juste laisser aller. » Vous savez quoi ? Peu importe l'opinion négative qu'ils ont, c'est bon pour vous. Je suis sérieux. S'ils sont du genre, « Oh, elle est dingue ». C'est une bonne chose. À la minute où

ils disent, « Elle est tout-à-fait comme nous, » (rires) « Oh, dieu! Où me suis-je trompée? »

KAY : Je suis souvent la plus étrange dans la pièce, et cela ne m'embête aucunement (elle rit).

ADAMUS : Pourquoi pas ? En fait, les gens aiment l'étrangeté.

KAY : c'est vrai !

ADAMUS : Ils sont mal à l'aise avec ça, par contre. En fait ils aiment ça secrètement, vous savez, quand il y a un peu d'étrangeté. Mais ils sont comme, « Oh mon dieu! » Ils ne peuvent juste pas. Ils sont si Anglais à ce propos (plus de rires), « Oh, nous ne pouvons pas ... C'est si impoli. » Et, ouais. Je suis désolé, mais vous savez – si vous regardez depuis l'Angleterre ou si vous venez d'Angleterre – vous savez de quoi je parle. Et vous riez. Je peux vous voir.

LINDA : Voici l'Angleterre.

ADAMUS : Ouais. Oh, oui (Linda rit). Oui. Donc qu'y aura-t-il sur votre pierre tomb- ... avais-je raison ...

SHAUMBRA 2 (une femme anglaise) : Ouais, absolument. Absolument, oui (elle rit).

ADAMUS : Absolument. Vous savez, cela fonctionnait il y a 300, 400 ans. Vous savez, c'était vraiment correct. Mais maintenant c'est comme *voyons donc!*

SHAUMBRA 2 : Ouais.

ADAMUS : Enlevez ces sous-vêtements trop serrés (rires).

SHAUMBRA 2 : Absolument !

ADAMUS : Et juste ... ouais, ok. Sur votre pierre tombale.



SHAUMBRA 2 : Je suis ici.

ADAMUS : « Je suis ici. »

SHAUMBRA 2 : Je suis ici.

ADAMUS : Bien. Dans le sol. Sur votre pierre tombale, « Je suis ici ! »

SHAUMBRA 2 : Je suis au-delà !

ADAMUS : Hello !

SHAUMBRA 2 : Ici et au-delà ! (elle rit)

ADAMUS : Quelques personnes marcheraient par là et regarderaient votre tombe en passant, « Ouais, sans blague ! » (plus de rires)

SHAUMBRA 2 : Ouais, c'est bien, ça les amène à se questionner ! (elle rit)

ADAMUS : « Je suis ici. » Oui, bien. Sur l'autre côté, vous savez, qu'ils ne peuvent pas voir. Qu'est-ce que cela dit ? Que dire de votre vie ?

SHAUMBRA 2 : Ce fut une promenade infernale.

ADAMUS : « Une promenade infernale ».

SHAUMBRA 2 : Ouais.

ADAMUS : Ok. Ouais.

SHAUMBRA 2 : Ouais. (elle rit).

ADAMUS : Ouais. Le referiez-vous de la même manière?

SHAUMBRA 2 : Hmm. Probablement pas (elle rit).

ADAMUS : Probablement pas. Ouais. C'est la partie anglaise en elle qui parle. Elle dit, « Merde non! Je ne le referais pas ! » (rires)

SHAUMBRA 2 : Ouais.

LINDA : Quoi ?!

SHAUMBRA 2 : Ouais.

ADAMUS : Oh, je ne le referais pas.
Ok, merci. Oh, vous allez le faire
parler maintenant ?

SHAUMBRA 2 : Oui.

ADAMUS : Ok. Bien ...

LINDA : Oh, oh. Ok.

ADAMUS : Allez-y.

LINDA : Désolée, Lloyd.

ADAMUS : Votre pierre tombale.
Qu'est-ce que ça dit ?

LLOYD : Je dirais, « Qui veut vivre
éternellement ? »

ADAMUS : « Qui veut vivre éternellement ? » C'est ça.

LLOYD : Ça serait ça.

ADAMUS : Bien. Bien. Quelques autres.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Bon. J'aime ça.

LINDA : Vous avez demandé de l'étrangeté. Voyons voir. Ne me laissez pas
tomber.

ADAMUS : Hello.



GREGORY : Méchant petit démon (quelques rires).

ADAMUS : Ouais. Ouais.

GREGORY : Liberté.

ADAMUS : « Liberté. » Ok. C'est sur votre pierre tombale ?

GREGORY : Je ne veux pas de pierre tombale.

ADAMUS : Ouais. Voulez-vous une plaque?

GREGORY : Poursuivre le chemin.

ADAMUS : « Poursuivre le chemin », ouais. « J'ai poursuivi mon chemin. Vous êtes bloqué. » (rires) J'aime ça.

Bien. Deux de plus.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Oh, en passant, qu'est-ce qu'il y a à l'envers de votre pierre tombale, de votre plaque ?

GREGORY : Ça c'était le méchant petit démon.

ADAMUS : « Méchant petit ... » ok.

GREGORY : Ouais.

ADAMUS : Vous n'allez pas mettre « Baaa ! » au dos ?

LINDA : (haletant) Ohhh ! Oww !

ADAMUS : C'est une blague privée.

LINDA : Ok, laissons ...



ADAMUS : Il aime les moutons, c'est vrai ? Pourquoi pas ?

LINDA : Attendez, attendez, attendez.

ADAMUS : Ils sont meilleurs que les humains, pas vrai ? Ok. Où sommes-nous maintenant ? Oui.

SHAUMBRA 3 (femme) : Au-delà de tout.

ADAMUS : « Au-delà de tout. » Ok.
Sur l'envers, ce qui n'est pas révélé ?

SHAUMBRA 3 : Peut-être quelque chose dans ma langue.

ADAMUS : Oui, ok.

SHAUMBRA 3: Ouais. Heech.

ADAMUS : Bien.

SHAMBRA 3 : C'est tout.

ADAMUS : Qu'est-ce que cela signifie?

SHAUMBRA 3 : La même chose.

ADAMUS : Ok.

SHAUMBRA : Ouais.

ADAMUS : Bien. Merci. Un de plus.

LINDA : Ok, un de plus. Un de plus.

ADAMUS : Les pierres tombales.

LINDA : Ehh, ehh, ehh.



ADAMUS : Alors nous allons tous mourir.

LINDA : Un volontaire? Voyons voir.
Voyons voir. Oh, j'aurais dû savoir.

ADAMUS : Ainsi vous avez eu un peu de
temps pour le ressentir. Ça donne
quoi ?

CAROL : Parce que je peux.

ADAMUS : « Parce que vous pouvez. »
Ok. Qu'est-ce qu'il y a à l'envers ?



CAROL : Beaucoup, beaucoup, *beaucoup* trop de travail.

ADAMUS : Ouais, ouais. Ok. Bien.

Prenons une bonne respiration profonde.

Le Mensonge de la Mort

La première chose que nous allons faire maintenant. Baissons un peu ces lumières, ainsi nous n'éblouirons pas leurs yeux. En premier nous allons faire cela ... Je pense que c'est très important ici, au début de cette Série de ... J'en ai parlé le mois dernier, mais je veux vraiment revenir dessus maintenant.

La mort est un absolu mensonge. C'est un mensonge absolu, et c'est un de ces mensonges tellement enracinés que les gens y croient totalement et alors les gens meurent. Et c'est si dommage, car c'est un mensonge. C'est une illusion.

Maintenant, je serai très direct, c'est un mensonge *honteux*. Il n'y a pas de mort. Il n'y en a pas. Et quelqu'un pourrait venir et dire, « Mais Adamus, regardez. Eh bien, *vous* êtes mort, Adamus. » Non, je ne le suis pas. Ça ne m'est pas arrivé. On a dit que j'ai vécu des centaines et des centaines et des centaines d'années. J'ai été connu pour réapparaître longtemps après la date de ma mort, mais je ne suis pas mort. J'ai simplement fait la transition, et il y a une énorme différence.

On pourrait argumenter que le corps physique meurt et, donc, que la mort est réelle, mais ça n'a pas besoin de l'être. Le corps physique n'a pas besoin de mourir de la façon dont vous connaissez la mort – attaque cardiaque, maladie, AVC ou simple détérioration graduelle. Il n'a pas besoin de mourir. Vous allez incorporer, emmener les attributs de votre soi physique dans votre Je Suis et vous n'allez pas mourir.

Vous allez faire la transition hors d'un mode d'existence enfermé, limité et souvent douloureux. Vous allez faire la transition hors de cela, mais n'est-ce pas ce que vous avez demandé ? Mais vous ne mourrez pas.

Vous irez vers d'autres royaumes où la nature physique et la nature intellectuelle ne sont pas suprêmes, où même elles ne sont peut-être pas connues, mais vous existerez. Vous serez et vous aurez la connaissance, la sagesse et même les mémoires de tout ce que vous avez fait, où vous avez été et ce que vous avez été. Mais pour aller vers notre transhumanisme, notre version de cela, qui veut simplement dire sortir du soi humain singulier, il est important que nous transcendions la mort elle-même dès à présent.

En général les humains s'inquiètent au sujet de la mort à partir du moment où

ils sont conscients de leur nom, de leur être. Les jeunes enfants sont terrifiés à partir de l'âge de deux, trois, quatre ans à propos de la mort et ça n'est jamais bien expliqué. « Qu'est-il arrivé à grand-maman ? » On leur dit, « Eh bien, grand-maman est partie au ciel. » Non, elle n'y est pas allée ! (quelques rires) Elle est allée en enfer. C'était une mauvaise grand-mère. (Adamus rit) Je n'ai pas pu m'en empêcher.



Non, ce n'est pas ce qu'elle a fait. Elle a fait sa transition hors d'une expérience physique et intellectuelle limitée, entre parenthèses – on ne le dit pas à l'enfant - une prison. Elle a fait sa transition, parce que nous ne voulons pas que l'enfant veuille sortir trop tôt de prison, si vous voyez ce que je veux dire. Elle a fait sa transition. Elle n'est pas

morte. Elle est toujours ici et là; elle n'est pas morte et enterrée. Quelle triste, triste chose, de mettre les gens en terre de nos jours. Avant on devait le faire, dans un sens. Mais à l'heure actuelle, quelle chose triste. Enfoncer votre corps dans le sol pour les vers et les araignées et toute l'immondice qui existe sous terre, et la pollution. Ils n'avaient jamais de pollution à l'époque. Maintenant ils en ont. Votre corps est juste couché là, pollué (quelqu'un dit « Ewww »). Ewww. Et là un chien arrive en courant dans le cimetière et s'arrête direct sur votre tombe ... (rires). Ahhh !

LINDA : Revenez aux gros mots ! Revenons aux gros mots ! (ils rient)

ADAMUS : Je dis seulement que ce n'est pas joli. Et vous êtes couché là ...

LINDA : S'il-vous-plaît ! Revenez aux gros mots !

ADAMUS : « Oh, non ! Non !! Ne le faites pas ! » (plus de rires) « Aghh !

Eghh ! »

LINDA : Tenez-vous en aux gros mots ! (ils rient)

ADAMUS : Vous devez rire de temps en temps, n'est-ce pas ? Sinon, vous devenez trop sérieux. Vous devez rire. Il est si facile de devenir sérieux et lourd. Rire, c'est un art.

Où en étions-nous donc ? Oh, la mort. C'est un mensonge. C'est un mensonge absolu. Et je vais vous demander de ressentir le fait d'aller au-delà de la mort. Vous n'allez pas mourir. Vous allez faire votre transition tôt ou tard car vous devenez fatigués de tout cela. Je vais vous dire, vous êtes déjà fatigués, sinon vous ne seriez pas assis ici. Non, vraiment. Si vous étiez juste si crétin, stupide, heureux d'être un humain, de votre corps et de votre parenté et tout, vous ne seriez pas assis ici. Mais vous savez qu'il y a plus. C'est pourquoi vous êtes ici.

Mais prenons un instant maintenant, et nous allons faire cela - nous le ferons à chaque Shoud, ok ? Jusqu'à ce que je sente vraiment que nous sommes passés au-delà de la mort. Pas de musique pour celui-là. Arrêtons-nous juste un instant. Faisons un merabh silencieux. (Linda fait un bruit qui sonne comme un pet, quelques rires) Excusez-moi. Vous devriez aller aux toilettes, si vous en avez besoin ... (Linda rit fort) Ou bien maintenant pouvez-vous faire ça avec votre bouche, comme *vous* diriez.

LINDA : Oooh! C'est ce que je dirais (Linda continue de rire).



ADAMUS : Ok. Vous voyez, nous pouvons rire de la mort, pas vrai ? Nous sommes assis ici prêts à aller au-delà de la mort; nous pouvons – (*il crache!*) - cracher sur la mort. C'est un mensonge, et je ne le dis pas seulement philosophiquement ou spirituellement. Dans les faits c'est un mensonge. Et une fois que nous allons au-delà de la

mort et de cette inquiétude au sujet de la mort, au-delà de ce questionnement

sur la mort, concernant ce qui se passe quand on meurt; une fois que nous allons au-delà de cela, vous pouvez vivre à nouveau.

J'ai demandé à propos des pierres tombales, que mettriez-vous dessus ? Eh bien, j'y arrive dans une minute. Alors mourons à l'instant-même. Allons au-delà de ça.

Prenez une bonne respiration profonde. « Merabh silencieux » signifie qu'il n'y a pas de musique, mais que je parle (Linda rit).

BEN : Ce n'est pas ce que l'on fait tout le temps?

LINDA : Intéressant.

ADAMUS : « Nous faisons cela tout le temps », dit Crash ou quelqu'un. Ouais, Ben.

Ok, prenons une bonne respiration profonde et je vais pontifier un peu.

Merabh Au-delà de la Mort

Vous avez vécu avec l'illusion de la mort aussi loin que vous pouvez vous en souvenir, jusqu'au point où vous y avez en fait cru, comme le font les humains. C'est une réalité, je suppose. C'est *une* réalité, mais pas *la* réalité. C'est une façon de vivre, je suppose, mais vous n'allez pas mourir. Vous n'allez pas mourir.

Vous allez exister. Vous allez, à un certain point, quand vous serez fatigué de la condition physique et intellectuelle, dire, « Transitionnons. Aspirons tout cela, emmenons-le dans notre être. Remplissons cette valise et emmenons tout cela dans le soi. » Vous avez l'illusion de la mort, « Eh bien, c'est lorsque votre esprit quitte le corps. Vous laissez votre corps derrière. » Non ! Non. Nous allons emmener le corps avec - l'essence, les éléments énergétiques du corps et du mental et tout le reste - mais cela sera emmené dans le vaisseau-mère, en vous.

Il n'y a pas de mort. Je le proclame en ce jour, vous n'allez pas mourir. Cette identité humaine ne sera pas mise en terre ou brûlée dans les flammes. Pas l'enfer, je parle de la crémation. Certains parmi vous, immédiatement, « Oh ! J'irai en enfer. » Non. C'était la crémation. Donc pour être les transhumains sur terre, les Maîtres incarnés, nous marchons au-delà de la mort elle-même.

Tellement d'obscurité, tellement de peur, tellement de rhétorique et de dogme et tout le reste au sujet de la mort, et cela n'est tout simplement pas vrai.

Même l'humain ne meurt pas. Vous savez, cet humain ? Même l'humain ne meurt pas pour devenir la conscience élevée, l'esprit, peu importe. Non. Même l'humain en vous continue à vivre. Toute l'essence énergétique de ce que vous avez expérimenté dans l'être physique est emmenée dans le vaisseau-mère. C'est absorbé. Cela vient à vous. Même l'essence de votre corps, mais un corps qui maintenant ne vieillit pas et ne souffre pas, ou je ne sais quoi. Tout cela est emmené dans la transition.

Mais même bien avant cette transition, il y a la transition en ce moment, la transition qui prend place hors du corps ancestral, hors du mental de la conscience de masse. Mais tant que l'humain a encore peur de la mort, s'interroge sur la mort et la considère essentiellement comme un but– la mort comme un but, mais un but que vous essayez d'éviter – alors cela fausse le tout.

Donc passons simplement au-delà de la mort, de toute l'illusion. C'est écrit tout au long des livres sacrés, « Vous mourez, vous mourez, vous mourez. » Non, en fait, vous ne mourez pas. Écrivons ce nouveau livre sacré qui dit, « Je Suis ce que Je Suis. J'existe. Il y a beaucoup de transitions du Soi, mais la mort n'est plus ma conscience. »

Prenons une bonne respiration profonde dans cette Série du Transhumain.

(pause)

Cela sera un défi d'une certaine façon. Votre mental va revenir à la mort et aux pensées sur la mort, mais je vais vous demander d'arrêter d'essayer d'éviter la mort et d'arrêter d'essayer d'y penser et simplement de comprendre que vous n'allez pas mourir. Je veux que vous ressentiez cela dans les prochaines semaines.



Imaginez cela, pour un moment. Et je ne parle pas d'être immortel comme les autres transhumanistes, où vous utilisez des parties de robot et tout le reste pour perpétuer une vie singulière. Je dis qu'il n'y a pas de mort. C'est une transition.

Les transitions, vous y êtes habitués. Vous êtes les maîtres des transitions. Vous passez au travers d'elles tout le temps.

Et ressentez vraiment cela, cela – je veux dire, c'est presque drôle – il n'y a pas de mort.

Vous, le Maître, n'allez pas mourir.

(pause)

Quel soulagement. Quel changement de conscience après tout ce temps, eh bien, où dans un sens vous étiez un peu comme eux, les autres transhumanistes. Vous étiez du style à chercher l'immortalité, d'une certaine manière. Vous cherchiez, en gros, à avoir toute la connaissance et toute la sagesse, d'une certaine manière. Vous cherchiez à être un superhumain, d'une manière, singulier, d'une certaine manière. Mais nous allons au-delà de tout cela maintenant. Nous mettons un grand signe plus (+) directement au centre

du cercle du Je Suis.

Ceci est une des choses que les cinq - dont j'ai parlé plus tôt et qui ont permis leur réalisation - ont réalisé, « Je ne vais pas mourir. Je ne vais même plus m'inquiéter à ce sujet. Je ne vais pas mourir. Je vais faire la transition, évoluer. Je vais transcender de tant de façons, mais la mort ? Non. »

Je vais aborder cette question. Nous allons juste faire quelques petites choses sur le sujet « au-delà de la mort » dans les deux prochains Shouds de toute façon. Il n'y a pas de mort, et une fois que nous pourrons nous libérer de cela, oh, nous serons tellement plus libres.

Imaginez un instant, non pas intellectuellement, mais vraiment, vraiment de se dire : « Oh, c'est vrai. Je ne vais pas mourir. » Quel soulagement.

Prenons une bonne respiration et parlons de transitions, et maintenant avec un peu de musique – eh -le contraire (les lumières ont augmenté au lieu de baisser). Maintenant, avec un peu de musique. Ouais, envoyez- leur un peu de lumière sur le visage, réveillez- les et puis revenons dans le véritable merabh que je voulais faire aujourd'hui.

La vie dans le rétroviseur – Merabh



(La musique commence)

Ok, prenons une bonne et profonde respiration.

Quelle journée. Quelle journée. Je suis, en quelque sorte, comme un ami très fier – pas comme un père, mais un ami - très fier de voir ce que vous avez créé

sur cette Terre. Oui, c'est un petit endroit, dans une petite ville, sur une petite planète mais cependant c'est tellement symbolique. Quelle déclaration pour dire que les Maîtres sont *ici*. Vous l'avez cimenté dans le mur. Ce n'est pas seulement une plaque avec un nom. Je veux dire que vous êtes allés jusqu'à le faire couler dans le bronze et l'encastrent dans un mur – « Les Maîtres sont là, incarnés, réels. »

Maintenant, si vous prenez une bonne respiration profonde et que vous vous détendez, et vous savez ce que c'est - je pense que certains d'entre vous appellent cela prendre la route - quand vous montez dans la voiture. Ah ! c'est vraiment une bonne sensation parfois. Vous montez dans votre voiture et vous êtes sur la route, loin de la ville, dans la campagne, sans trafic et vous mettez la radio pour avoir de la musique. Oh, la radio, Cauldre me dit que c'est très démodé. Vous mettez de la musique sur quelque autre appareil que vous possédez. Pas la radio, pour moi c'est la radio. Ce sera toujours la radio (quelques rires).

Vous écoutez de la musique. Cela m'est égal comment vous l'obtenez. Disons seulement que vous fredonnez pour vous-même (Adamus rit). Cauldre me cherche querelle au sujet de drôles de choses, et, comment dire, le but est de vous détendre et de vous amuser, bon sang ! (rires)

Et la route s'ouvre à vous, c'est une journée ensoleillée et personne n'est là pour vous dire que vous conduisez mal. Vous êtes juste détendu et oh, mon dieu, quel voyage ça a été. Et vous n'êtes pas en train de faire un voyage, c'est ce qui est drôle. Vous êtes juste partis faire un tour. Il n'y a plus de voyage, plus de destination. Vous êtes juste partis faire un tour en voiture.

Et, vous savez, vous avez cet appareil - et Cauldre, ne me corrige pas. Vous avez cet appareil dans votre voiture, ce qu'on appelle un rétroviseur. Cela permet de conduire, d'avancer ou je ne sais quoi, et vous pouvez regarder en arrière pour voir ce qu'il y a derrière. Et aujourd'hui c'est votre vie qui est derrière. Vous continuez à vous expanser, vous continuez vos expériences, mais votre ancienne vie est dans le rétroviseur.

Regardez cela dans ce mirab -la vie dans le rétroviseur. J'aime cette analogie, parce que, vous savez, vous ne vous retournez pas pour voir. Vous n'êtes pas en train de regarder en arrière pour voir la ville en flamme. Vous regardez seulement dans le rétroviseur. C'est un reflet, c'est une perspective, ce n'est pas vraiment réel. Quelle vie que vous avez eue.

Quelle vie vous avez eue, quand vous regardez dans le rétroviseur. Une vie tellement remplie d'aspirations et de désirs, contrairement à celle de la plupart des gens qui n'en ont pas. Ce n'était même pas une vie où vous aspiriez à l'argent ou à la célébrité; c'est une vie que vous avez consacré à vous-même, à ce cercle avec un point au milieu.

Quels défis ! Quels énormes défis vous avez eu dans cette vie ! Ça a peut-être concerné la famille ou la carrière ou votre santé, mais si vous regardez dans le rétroviseur un moment, vous verrez que les défis vous concernaient vous-même en réalité.

Ils ont souvent portés sur les membres de la famille ou la santé, la richesse, mais les défis portaient en réalité sur votre satisfaction, votre acceptation de vous-même.

Votre vie dans le rétroviseur.

Vous vous êtes efforcés d'élever des enfants, de payer les factures. Vous regardez votre vie dans le rétroviseur, une vie que vous avez essayé de rendre spirituelle. Ce fut une transition dans votre vie, ce beau désir passionné de réponses, finalement. Vous regardez dans le rétroviseur et c'était votre vie, et c'est derrière vous maintenant.

Il y a eu des moments de tendresse dans cette vie dans le rétroviseur. Si vous regardez bien, regardez simplement toute l'énergie qui a été mise dans cette vie, je dirais au moins cinq fois plus d'énergie qu'une personne typique met dans sa vie. Je ne parle pas seulement d'aller travailler, je parle seulement de votre dynamique d'énergie dans la vie. Tant d'énergie là-dedans.

Cette vie est un peu comme une œuvre d'art, en quelque sorte. Je sais que ce n'était pas facile et vous savez que cela n'a pas été facile, et maintenant c'est dans le rétroviseur.

(pause)

Prenez une bonne respiration. C'est dans le rétroviseur. Cela signifie que c'est juste un reflet. C'est derrière vous.

(pause)

Donc, beaucoup d'impasses là-bas derrière. Tant de voies sans issue. Vous avez essayé différentes choses et cela n'a pas vraiment fonctionné. C'est ok. Tant de bosses sur la route.

Je pense que les pires moments, c'est quand vous étiez dans cette période de votre vie, quand vous étiez juste perdus ; comme perdus et cassés. C'est terrible parfois de ne pas avoir le sens de l'orientation et que faire ? Où aller ? Et vous ne savez même pas et vous êtes juste perdus. Vous êtes un étranger dans un monde étrange, un monde qui n'est vraiment pas le vôtre et vous le saviez. Mais comment diable en sortir ? C'est perdu.

Quand vous regardez dans le rétroviseur, c'est une vie si singulière, si linéaire. Sur ce chemin, sur cette route où vous faisiez des efforts, où vous travailliez pour avoir des réponses. C'est dans le passé maintenant. C'est dans le rétroviseur.

Tout est derrière vous maintenant.

Et cette chose qu'on appelle la mort, cet objet sombre dans le rétroviseur arrière de votre ancienne vie, la préoccupation de la mort. Merde ! C'était une mauvaise blague. Je veux dire, c'était tout simplement une mauvaise blague. C'était un tel mensonge, la mort.

C'est vrai, vous transitionnez, vraiment, vraiment. Vous ne voulez pas rester dans un seul état d'être pour toujours. Vous ne voudriez pas être dans ce corps physique uniquement.

Je suppose que lorsqu'on croit qu'il n'y a plus rien, quand on croit que ceci est la réalité, alors je suppose qu'on essaye d'y rester pour toujours. Mais quand vous savez qu'il y a tellement plus, quand vous savez qu'il y a beaucoup d'autres réalités ici, et que cette réalité est sa propre illusion, alors je suppose que vous voudriez rester dans l'état d'un être humain immortel. Mais il y a tellement plus.



La mort, quel mensonge ! La mort, pour moi, Adamus, c'est le mensonge de l'ignorant. Voilà tout. C'est l'ignorance. J'aimerais utiliser un gros mot en cet instant, mais je ne pense pas qu'il soit vraiment approprié de dire un gros mot au milieu d'un Shoud (quelques rires).

Non, la mort est vraiment pour les ignorants, pour les inconscients. Pourquoi les gens ne se posent-ils pas la question ? Pourquoi ? Je suppose que c'est parce qu'ils sont ignorants. Ils sont inconscients, et ils s'en accommodent puis ils meurent, car ils y croient. Mais c'est dans votre rétroviseur en ce moment. C'est entièrement derrière vous.

Et tous ces efforts. Vous regardez en arrière. Regardez tous les signes, tels que vous les voyez dans le rétroviseur ; tous les panneaux de signalisation routière. Bon sang ! Je veux dire, c'est tout ce que vous voyez dans le rétroviseur, un tas de signalisations, de directions et de directives, et tout le reste. Maintenant, regardez devant vous. Il n'y a aucune signalisation. Il n'y a aucune signalisation « Tournez de ce côté, » « Arrêtez-vous ici, » « Laissez passer les idiots ». Il n'y a rien de tout cela. Il n'y a aucune signalisation.

Il n'y a pas de lignes électriques non plus. Vu ? Il n'y a pas de lignes électriques. Vous regardez dans le rétroviseur, des lignes électriques partout, polluant visuellement l'environnement. Il n'y a pas de lignes électriques.

Vous regardez dans le rétroviseur et il y a des lignes électriques et de la signalisation. Et, oh ! La signalisation. Elle représente toutes les choses que vous avez essayé de contrôler pour vous-même avec des « Stop » « Ne faites pas ça » « Tournez par là » « Ne tournez pas par là » « Limitation de vitesse » « Laissez passer les familles » « Laissez passer le négociateur que vous êtes avec vous-même ». Toutes ces signalisations. N'êtes-vous pas heureux qu'elles soient dans le rétroviseur maintenant ?

Là-bas, dans l'ancienne vie vous deviez utiliser un GPS pour vraiment comprendre comment arriver quelque part. Qu'est-ce que c'est ce truc ? Tellement déconcertant, cette toute petite boîte qui vous dit où aller. Peut-être était-ce votre partenaire ou votre époux, mais c'est tellement déconcertant. Ici, quand vous regardez devant, vous n'avez pas besoin de GPS ou d'une carte ou quoi que ce soit. Vous savez où vous voulez aller. Vous n'avez pas besoin d'avoir une destination particulière. Les destinations sont derrière vous maintenant.

Maintenant, tandis que tout ceci a lieu, vous regardez dans le rétroviseur, votre vie telle qu'elle était ; puis vous avez la route qui s'ouvre devant vous sans aucune signalisation, aucun trafic, aucune pollution, c'est juste grand ouvert devant vous ; cela incite à la pause, je suppose un bref moment de réflexion, quand soudain vous réalisez, « Oh, mon dieu ! Je suis vraiment en train de changer. Oh, mon dieu ! Et je ne reviens pas en arrière. Oh mon dieu, ceci est pour de vrai ».

Il n'y a pas de retour en arrière. Il n'y a pas de retour en arrière.

Pas de retour aux signalisations et aux lignes électriques et au zoo et à l'encombrement et à la confusion. Il n'y a pas de retour en arrière. Pas de retour à la mort et pas non plus de retour aux anciens rythmes. Il n'y a plus de conformité aux modèles. Cela incite à faire une pause pendant un instant et, oh à prendre une profonde respiration, et soudain la réalité frappe. « *Il n'y a pas de retour en arrière* », « Oh mon Dieu. Il n'y a pas de retour en arrière. »

Puis, soudain, la voiture semble ralentir. Tout à coup, vous regardez dans le rétroviseur et ensuite vous regardez devant vous, vous revenez au rétroviseur, vous revenez à votre vie, en regardant devant vous. Et puis vous regardez autour de vous. « Il n'y a aucun retour possible. Même pas avec la mort ». Nous ne retournons pas vers la mort. Nous ne retournons pas aux anciens modèles. « Oh mon dieu ».

Et pour un bref instant, on se dit avec un peu d'inquiétude : « Mais alors, qu'y a-t-il ensuite ? » Et au moment où l'anxiété semble monter, elle ne fait que passer. Elle n'a pas de modèles sur lesquels se poser. Elle n'a pas de vieux rythmes auxquels se connecter. L'inquiétude vient et s'en va. Et ne revient jamais.

Vous aurez toujours les souvenirs. Vous aurez toujours le rétroviseur, mais vous ne les regarderez pas trop. Je le dis, vous ne regarderez plus trop dans le rétroviseur. Vous aurez toujours les souvenirs. Ils ne sont pas effacés. Ils ne sont pas partis. Eh bien, vous ne reviendrez simplement jamais en arrière.

Dans cette réalisation, tout ce qui a fait que l'énergie s'est modelée d'une certaine façon, tout ce qui a fait que les cycles sont restés dans les modèles et cycles anciens, soudain tout s'en va. Vous êtes libres. L'énergie est libre. Tout est nouveau.
(pause)

Quoi de neuf à venir? Ça n'a pas d'importance.

Ce sera mieux que tout ce que l'humain singulier aurait pu planifier. Ce sera au-delà, bien au-delà de ce que le mental aurait pu penser ou même créer.



Quel moment ici, dans ce genre de situation de pause ! La voiture ralentit, vous réalisez que vous ne retournerez jamais en arrière, mais vous réalisez aussi la beauté de l'endroit d'où vous venez.

Et puis tout à coup sorti de nulle part, tout à coup le bruit des sirènes – « Woo ! Woo ! Woo ! Woo ! Oh, merde ! Je croyais être au-delà de tout cela » (Quelques rires) Et puis vous réalisez que c'était juste Adamus Saint-Germain qui vous dit: « Arrêtez de vous inquiéter. Tout est bien dans toute la création ! » Et c'est ainsi.

Profitez du Club des Maîtres, mes chers Shaumbras. Je vous aime beaucoup. Merci. Merci (applaudissements).

Traduit par Annie, Emmanuelle, Isabelle et Nicole.

Relu par Béa

Mis en ligne par Jean